Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1420

Artikel: Sondages électoraux : les résultats, en vitesse
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1025929

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'émancipation des femmes

Dans DP 1419, un article était consacré à l'analyse de élections fédérales d'octobre dernier. Autres données intéressantes établies par l'institut GfS, celles qui repèrent, lors des votations populaires, les votes féminins et masculins et permettent de les comparer.

Devant l'urne, citoyennes et citoyens se comportent parfois différemment. Mais le clivage droite-gauche, qui transcende les sexes, reste encore important.

Grâce aux analyses Vox, un sondage effectué après chaque votation fédérale, on en sait plus sur les caractéristiques sociologiques des partisans et des adversaires d'un projet constitutionnel ou législatif. L'institut GfS de Zurich a comparé le comportement de vote des hommes et des femmes entre 1977 et 1997. L'étude porte sur cent cinquante votations.

Dans un premier temps, le comportement des femmes, nouvelles venues sur la scène politique, ne se distingue guère de celui des hommes. Tout au plus observe-t-on ponctuellement chez les premières une attitude plus conservatrice. Ainsi, en 1978, elles contribuent à l'échec de la solution des délais en matière d'avortement, un projet accepté par la majorité des hommes. Un an plus tard, elles rejettent l'abaissement à dix-huit ans de la majorité civique.

Clivage grandissant

Dans les années quatre-vingt, les femmes paraissent particulièrement sensibles aux problèmes environnementaux. Le moratoire nucléaire leur doit son succès. Plus rapidement que les hommes, elles reconnaissent les changements de valeurs dans la société: elles sont 63 % à soutenir le nouveau droit du mariage contre 43 % des hommes.

Au cours de la dernière décennie, l'écart se creuse encore, comme l'illustrent les résultats de l'initiative des Alpes – adoptée grâce aux femmes – et les votations sur l'interdiction de la publicité pour l'alcool et le tabac et la norme antiraciste. Pourtant les affinités partisanes des femmes restent un facteur important dans le choix de vote, y compris pour des thèmes qui touchent de près les intérêts des femmes. L'échec de l'assurance maternité est à mettre au compte du clivage droite-gauche, les femmes (59 %) rejetant ce projet presque aussi nettement que les hommes (62 %), tout comme le refus de maintenir à 62 ans l'âge de la retraite des femmes.

Les analystes du GfS avancent l'hypothèse que le clivage partisan regagne en importance dans la mesure où les partis de droite parviennent mieux qu'auparavant à mobiliser les femmes, surtout celles qui se reconnaissent dans la répartition traditionnelle des rôles entre les sexes. Le fait est que l'UDC a réalisé une nette percée auprès de l'électorat féminin lors des dernières élections fédérales. *jd*

SONDAGES ÉLECTORAUX

Les résultats, en vitesse

Les régimes totalitaires peuvent faire l'économie des sondages électoraux. Le parti unique est assuré de la victoire et si, pour simuler la démocratie, d'autres formations obtiennent le droit de se présenter, la manipulation des résultats garantit le triomphe du pouvoir en place.

Dans les régimes pluralistes, la course est ouverte. Cette indétermination conduit à la multiplication des sondages censés refléter à intervalles réguliers les préférences de l'électorat. Mais plus l'échéance du scrutin est lointaine, moins le baromètre se révèle précis: le sondage n'indique jamais que l'état de l'opinion à un moment donné, une opinion qui peut varier jusqu'au dernier moment sous l'influence de facteurs aussi nombreux que divers. Ces informations servent avant tout aux états-majors de partis qui, le cas échéant, modifient leur tactique électorale. Actuellement on ne possède pas de données sûres au sujet de l'impact des sondages sur le comportement électoral.

L'irrésistible besoin de prédire les résultats d'une élection ne s'éteint pas à la clôture du scrutin. Plutôt que d'attendre la fin du dépouillement et la proclamation des résultats, les médias redoublent d'efforts et d'ingéniosité – sondages et projections – pour annoncer au plus vite le palmarès dès la fermeture des bureaux de vote.

Cette frénésie d'anticipation conduit la TV helvétique à singer ses consœurs étrangères en organisant une soirée électorale à suspense. Un suspense très relatif puisque l'enjeu électoral en Suisse reste très modeste : on n'attend pas de savoir si l'opposition renversera la majorité. Les projections successives et affinées avec le temps conduisent les principaux acteurs politiques à commenter des résultats incertains et qui se révèlent parfois franchement erronés. On se souvient de la mine déconfite d'Ursula Koch, la présidente des socialistes, en train de faire son auto-critique à l'annonce d'une perte substantielle de sièges pour son parti. Une perte qui s'est révélée beaucoup plus modeste ultérieurement.

Prédire la répartition des sièges entre les partis se révèle difficile à cause du découpage cantonal, des apparentements possibles et de l'attribution des restes dans un scrutin de type proportionnel. Mais ces difficultés ne semblent pas décourager la SSR : Filippo Leutenegger, grand-prêtre du spectacle médiatico-politique à la TV alémanique, annonce des prévisions encore plus affinées pour les élections fédérales de 2003. Beaucoup d'énergie pour la mise en scène d'une pièce qui réserve peu de surprise. *jd*